

Dédicace de l'église abbatiale

Lectures : 1 R 8, 22-23. 27-30 ; Ap 21, 1-5a ; Lc 19, 1-10

Chers Frères et Sœurs, nous célébrons aujourd'hui la dédicace de notre église abbatiale, c'est-à-dire sa consécration. Le 12 octobre 1010, en effet, cette église était consacrée à Dieu. Dans chaque église, l'anniversaire de la dédicace est célébré avec le rang de solennité. Comme les solennités l'emportent sur les dimanches du temps ordinaire, nous célébrons en ce dimanche la dédicace, alors que l'Église universelle célèbre le 28^e dimanche du Temps ordinaire.

Pour autant, la célébration de la dédicace ne nous sépare pas du reste du Peuple de Dieu. Au contraire, elle nous insère davantage dans l'Église, parce qu'elle est précisément la célébration de l'œuvre que Dieu réalise dans son peuple. En faisant mémoire de la dédicace de l'église de pierre, nous louons Dieu pour le Temple qu'il édifie lui-même avec les pierres vivantes que nous sommes. Nous rendons grâce au Seigneur pour cette œuvre merveilleuse qu'il réalise, en nous donnant de faire partie de cette construction immense, qui s'étend sur tous les continents et nous relie avec les siècles passés comme avec ceux qui viendront après nous, et qui s'accomplira pleinement dans l'éternité, dans la Jérusalem nouvelle, « qui descend du ciel, d'auprès de Dieu, prête pour les noces, comme une épouse parée pour son mari », comme nous l'avons entendu dans la deuxième lecture.

La fête de la dédicace est donc la fête de l'Église, l'unique Église, présente sur la terre comme au Ciel. Pour autant, la dédicace est aussi la fête de l'espérance. L'Église, en effet, est anticipation de ce que nous vivrons au Ciel, elle est l'avant-goût de notre vocation ultime, lorsque, de toutes les nations et de tous les temps, nous serons rassemblés autour du trône de Dieu, pour le louer, contempler sa gloire, et jouir de son bonheur. Les églises de pierre, où nous nous réunissons, de toutes générations, enfants et adultes, personnes âgées et adolescents, en accueillant aussi l'étranger et le voyageur, sont à leur tour la réalisation matérielle, visible, dans nos campagnes et dans nos villes, de l'Église Peuple de Dieu répandu sur toute la terre.

C'est la raison pour laquelle nos églises de pierre sont des signes d'espérance semés sur notre terre. Certes, comme toutes les autres maisons, comme toutes les autres constructions, elles sont faites de bois, de pierre, de béton, de métal. Mais bien des détails aussi les distinguent des autres bâtiments. Leurs dimensions parfois imposantes – mais pas toujours –, leurs clochers, leurs vitraux de verres colorés, la disposition intérieure, où tout converge vers l'autel, sur lequel on offre le saint sacrifice de la messe, le tabernacle, avec sa petite lumière rouge qui indique la présence réelle du Seigneur, tout cela nous indique que, sans aucun doute possible, nous sommes dans une église, nous sommes dans la maison de Dieu.

Nous comprenons ainsi pourquoi nos églises sont des signes d'espérance. Faites de matériaux ordinaires, les mêmes que ceux dont sont faites nos maisons – quand bien même il s'agit de matériaux rares et précieux, ce sont toujours des réalités matérielles, issues de notre terre –, nos églises de pierre sont néanmoins l'expression de la foi de nos pères. Elles sont l'œuvre de leur persévérance et de leur générosité, entraînées par leur charité. Plus encore, elles sont le signe de la venue de Dieu parmi nous. Chaque église de pierre, de la plus grande des cathédrales jusqu'à la plus petite des chapelles, nous rappelle la parole de Jésus à Zachée : « Zachée, descend vite : aujourd'hui il faut que j'aie demeurer dans ta maison ! ». Chaque église nous rappelle que « Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais obtienne la vie éternelle » [Jn 3, 16]. Chaque église nous redit les paroles de Jésus à ses disciples le jour de son Ascension : « Voici que je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde ! » [Mt 28, 20].

C'est pourquoi nos églises sont aussi des appels à être fidèles au don de Dieu. Zachée se hâte d'accueillir Jésus chez lui, mais il ne s'en contente pas. Debout, il s'adresse à Jésus et lui dit : « Voici, Seigneur : je fais don aux pauvres de la moitié de mes biens, et si j'ai fait du tort à quelqu'un, je vais lui rendre quatre fois plus ». Nous aussi, sachons reconnaître le Seigneur qui se rend présent à travers les événements de notre vie, qu'ils soient visibles ou cachés. Sachons entendre l'appel du Seigneur qui nous invite à l'accueillir chez nous. Sachons nous laisser convertir par sa Parole, pour nous donner nous-mêmes à sa suite, et accepter de rendre quatre fois plus à ceux à qui nous avons fait du tort. Alors la joie de l'espérance remplira notre cœur, alors nous goûterons nous aussi la joie de Zachée, la joie de la présence de Dieu en nous, la joie de l'intimité avec lui.